

MUNSTER A la Maison du Kleebach

Une semaine avec des disciples de Fermat

La Maison du Kleebach a accueilli pendant une semaine des élèves strasbourgeois en deuxième année de « prépa », qui ont profité de l'environnement de la vallée pour préparer leur grand oral.



Les élèves ont planché d'arrache-pied mais dans un environnement très favorable. PHOTO DNA -

JULIEN KAUFFMANN

SANS DOUTE les étudiants du lycée Kléber de Strasbourg sont tous des disciples de Fermat, habitués de son esprit et connaissant (peut-être) son grand théorème sur le bout des doigts et, peut-être aussi, sont-ils des familiers de l'école pythagoricienne ! Pourquoi ? Parce que ce sont tous, ce qu'on appelle des « matheux », le lycée Kléber étant, en matière de préparation aux grandes écoles scientifiques (maths sup. et maths spé.), ce qu'est le lycée Fustel de Coulanges pour la littérature, philosophie (hypokhâgne, khâgne) (= première et seconde classes préparatoires au concours d'entrée à l'école normale supérieure).

Durant une semaine à la Maison du Kleebach, ces 4/4 élèves de seconde année de classe préparatoire aux concours des grandes écoles scientifiques (mais spé) ont passé quelques jours décisifs en vue du concours oral à Paris, du 20 juin au 17 juillet, ce qui déterminera leur orientation, leur choix, ce pendant, en fonction des notes obtenues (la première partie, l'écrit, s'étant déroulée il y a

une quinzaine de jours).

Durant ce séjour, ils ont travaillé d'arrache-pied mais dans des conditions ô combien plus favorables qu'engoncées dans leur établissement, perdu dans le brouhaha, la pollution de la grande ville.

« Et nous sommes gâtés, la nourriture est excellente, tout le monde est aux petits soins avec nous », confie dans un grand sourire Jean-Pierre Demange, professeur de physiologie/chimie, celui qui, après 20

ans de stages passés au Kleebach « mais pas avec les mêmes

élèves bien sûr » et 27 ans attaché au même lycée, partira en retraite en fin d'année scolaire. Il fut par ailleurs entouré de Jean-Dominique Mosser, professeur en sciences de l'ingénieur, à lequel s'était ajoutée Karen Juillard, prof de maths.

Et toutes « ces grosses têtes » auront même eu le privilège de prendre un grand bol d'air pur en découvrant les beautés de la nature environnante. Quand

même !

Et, à côté de leurs études, qu'est-ce qui pourrait encore les faire courir, ne fût-ce que, afin de se détacher quelque peu de leurs sempiternelles études ? « Oh, il y a le sport, la musique, piano, flûte, guitare... »

Et une fois le concours réussi ? « Toutes les portes seront ouvertes : centrale, école des mines, Saint-Cyr même... »

Et plus tard ? « L'aéronautique, la grosse industrie... » ■